

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 4 NOVEMBRE, 20H

Ciné-concert

Allemagne année zéro

Film de **Roberto Rossellini**

Evan Parker, saxophone
John Edwards, contrebasse
Chris Corsano, batterie

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20H

Body & Soul

Eric Legnini Trio
Eric Legnini, piano
Mathias Allamane, contrebasse
Franck Agulhon, batterie

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 20H

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 16H30

Brad Mehldau, piano solo

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20H

Sketches of Spain

Une relecture de l'œuvre légendaire de
Gil Evans/Miles Davis

Joaquín Rodrigo/Gil Evans

Concierto de Aranjuez (Adagio)

Manuel de Falla/Gil Evans

Will O' the Wisp (d'après *L'Amour sorcier*)

Gil Evans

The Pan Piper, Saeta, Solea

Dave Liebman, saxophones

Manu Codjia, guitare

Jean-Paul Celea, contrebasse

Wolfgang Reisinger, batterie

Orchestre du Conservatoire à

Rayonnement Régional de Paris

Jean-Charles Richard, direction

MARDI 6 JANVIER, 20H

Matthias Schriefl's Shreefpunk

Matthias Schriefl, trompette

Johannes Behr, guitare

Robert Landfermann, basse

Jens Düppe, batterie

À découvrir dans le cadre du
programme européen de soutien aux
jeunes talents « *Rising Stars* ».

SAMEDI 21 FÉVRIER, 20H

Daniel Darc

> COLLÈGES

Histoire du rock

Cycle de 15 séances de 2h, les lundis
de 19h30 à 21h30. Du 2 février au
22 juin.

Serge Gainsbourg

Cycle de 10 séances de 2h, les
mercredis de 19h30 à 21h30, du 1^{er}
octobre au 17 décembre.

> MUSÉE

DU 21 OCTOBRE AU 1^{ER} MARS

Exposition Gainsbourg 2008

Des présentations gratuites
de l'exposition d'une durée de
30 minutes seront proposées au
public tous les samedis et dimanches
à 14h, 15h et 16h (accès libre avec
le billet d'entrée de l'exposition).

**> SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26
OCTOBRE**

Concert-promenade autour
de Serge Gainsbourg de 14h30
à 17h30.

> MÉDIATHÈQUE

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

... de consulter en ligne dans les
« Dossiers pédagogiques » :
Gainsbourg 2008, faux rêveur forever

... de lire :
Gainsbourg de **Gilles Verlant** •
Dictionnaire Gainsbourg de **Jean-
William Thoury** • *Gainsbourg vu par
Arnaud Viviant* • *Gainsbourg : le génie
sinon rien* de **Christophe Marchand-Kiss**
• *Les Manuscrits de Serge Gainsbourg :
brouillons, dessins et inédits*, édition
commentée par **Laurent Balandras**
• *L'Intégrale et caetera* de **Serge
Gainsbourg**

... de regarder :
*Serge Gainsbourg, d'autres nouvelles des
étoiles*

... d'écouter :
Melody of Certain Damaged Lemons
par **Blonde Redhead**

... de lire les partitions :
Top Serge Gainsbourg

**> DU SAMEDI 6 JUIN
AU SAMEDI 20 JUIN**

Domaine privé Marianne Faithfull

> SALLE PLEYEL

MERCREDI 25 FÉVRIER, 20H

John Zorn et **Tzadik** présentent
la musique de **Serge Gainsbourg**.

 **Cité de la musique**

Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration

Laurent Bayle,

Directeur général

SAMEDI 25 OCTOBRE – 20H

Salle des concerts

Blonde Redhead meets Gainsbourg

Kazu Makino, guitare, piano, voix

Amedeo Pace, guitare, voix

Simone Pace, batterie

Musiciens de l'Orchestre des Concerts Lamoureux :

Ludovic Balla, **Béatrice Fauré**, **Lysiane Métry**, violons

Emmanuelle Deaudon-Stanèse, **Béatrix Flesch**, **Françoise Bordenave**, altos

Renaud Malaury, **Aude Brasseur**, violoncelles

Florestan Boutin, Clavinet

Le concert se déroulera sans entracte.

Fin du concert vers 21 h30.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr



Blonde Redhead meets Gainsbourg

C'est à New York, ville-monde si propice au hasard des rencontres, que Blonde Redhead s'est formé au début des années quatre-vingt-dix. Grâce à des amis communs, les Japonais Kazu Makino et Maki Takahashi, alors étudiants en art, font la connaissance d'Amedeo et de Simone Pace, deux frères jumeaux italiens fraîchement débarqués et en attente de visas... Très vite, ces quatre exilés volontaires se rendent à l'évidence qu'ils partagent la même vision du monde et les mêmes aspirations musicales. Dans un premier temps, le groupe s'ancre dans l'histoire du rock de Manhattan. Il emprunte son nom à une chanson de DNA, un trio incendiaire qui, à la charnière des années soixante-dix et quatre-vingt, fut parmi les premiers à allumer la mèche de la *no wave*, l'un des mouvements les plus radicaux de la scène new-yorkaise. Son premier album, *Blonde Redhead* (1995), sort sur le label de Steve Shelley, batteur de Sonic Youth, autre figure emblématique du rock de la Grosse Pomme.

Après le départ de Maki Takahashi, le *line-up* de Blonde Redhead se stabilise autour du trio formé par Kazu Makino (chant), Amedeo Pace (guitare, voix) et Simone Pace (batterie). Souvent présenté comme le petit frère de Sonic Youth, avec lequel il partage un goût certain pour la distorsion et un jeu tout en tensions, le groupe, à l'image du chant éthéré de Makino, affiche pourtant des penchants nettement plus pop que ses aînés. Plutôt que de goûter aux vertiges de l'improvisation et de l'abstraction, il préfère déjà se confronter aux limites du format chanson. « *Il requiert rigueur et discipline, deux qualités qui nous aident à mieux structurer notre musique et à cultiver notre imagination* », explique Kazu Makino.

Au fil du temps, et notamment à partir de son cinquième album *Melody of Certain Damaged Lemons* (2000), Blonde Redhead va s'attacher à raffiner et à assouplir son langage, sans perdre pour autant ce souffle lyrique et mélancolique qui traverse ses chansons et transforme souvent ses concerts en expériences intenses. Sur son dernier album en date, *23* (2007), le trio a encore élargi sa palette expressive, couvrant un spectre qui mène du *noisy rock* à la pop orchestrale, de la soul à la musique *ambient*. Cet éclectisme raisonné,

qui renforce bien plus qu'il n'altère son identité, est sans doute le lien le plus solide qui unit Blonde Redhead à l'œuvre de Serge Gainsbourg. Infatigable explorateur, l'auteur d'*Histoire de Melody Nelson* compte parmi les modèles avoués du groupe : Kazu Makino affirme même avoir été totalement « *obsédée* » par le Français. « *Au Japon, la culture européenne est plutôt appréciée*, déclarait-elle à *Chronic'art* en 2000. *Je me souviens de films avec Jane Birkin. Jeanne Moreau, Alain Delon, Jean Gabin sont très connus là-bas. Mais la musique de Gainsbourg me sidère : je l'ai écouté tellement longtemps. Sa vision de la musique est si originale, en avance sur son temps. Il avait cette capacité à faire des chansons simples. Et la façon dont il utilisait les mots est tellement intelligente...* »

Dès 1997, Blonde Redhead, parmi d'autres membres éminents de l'avant-garde new-yorkaise, reprenait Serge Gainsbourg dans un *tribute album* initié par John Zorn sur son label Tzadik : le trio signait alors une relecture tout en frémissements de *La Chanson de Slogan*. Plus récemment, Kazu Makino a récidivé dans une autre compilation, *Monsieur Gainsbourg revisited*, où elle interprète *La Ballade de Bonnie and Clyde* en compagnie de James Iha, ex-guitariste des Smashing Pumpkins. Aujourd'hui, c'est sur la longueur d'un concert que Blonde Redhead peut clamer son admiration pour Serge Gainsbourg. Venant d'un groupe qui a fait ses premières armes dans les rangs du punk-rock new-yorkais, l'hommage devrait à la fois coller à l'esprit de sa musique et en redéfinir subtilement la lettre. « *Lorsque j'étais petite et que je voyais des photos de lui*, disait encore Kazu Makino au micro de *Chronic'art*, *je me demandais toujours comment il pouvait se comporter dans la vie : comme un tyran ou comme un gentleman ? L'attitude de Gainsbourg, je pense que c'était déjà celle du punk.* »

Richard Robert